

« Selon que vous serez puissant ... »

L'analyste et journaliste Aline Ozinian constate qu'une invective se répand sur la scène politique où les slogans accompagnés de l'adjectif turc sont devenus plus fréquents pour dénigrer l'adversaire.

N'avons-nous pas connu le Turc et la Turquie depuis plus de cent ans?

Pour se libérer de la formule sempiternelle du Turc génocidaire, de l'Arménien victime

de sa foi chrétienne, une formule plus élégante serait : « Arménie puissante ayant un voisin qui nourrit un sentiment arménophobe ».

Et à la veille d'une campagne électorale les politiciens se servent des slogans tels turc, turcophile, agent des Turcs pour vilipender l'adversaire.

C'est ainsi qu'une faiblesse de culture politique se manifeste et ternit le panorama électoral.

Parlant des Turcs, il vaut mieux prendre note que le président Erdogan vient de signer, le 6 avril dernier, un décret-loi sur un accord de coopération militaire avec l'Azerbaïdjan qui permet les essais d'armes et d'équipements produits conjointement sur les territoires turc et azéri.

A la fin de 2019, 18 000 étudiants azerbaïdjanais étaient diplômés d'une école militaire turque et 8174 officiers avaient reçu une formation gérée par l'armée turque.

Et cette coopération, déjà intense, vise essentiellement l'Arménie.

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com

photo : D.R.

Bayram-ov le ministre azéri , Bayram-ian les Arméniens

Ce n'est pas la fête (« bayram » en turc) pour les Arméniens :

Le ministre des Affaires Etrangères de l'Azerbaïdjan , Ceyhun Bayramov (Bayram = fête en turc / le nom « Bayramian » assez courant chez les Arméniens, ndlr), vient d'annoncer que la communauté israélite de son pays a sincèrement (quel degré ? , ndlr) soutenu Bakou lors du dernier conflit du Karabagh (Artsakh arménien, ndlr) précisant que les armes israéliennes ont joué « un rôle extraordinaire » dans la victoire azerbaïdjanaise.

Dans une déclaration au journal Israel Hayom , il a « apprécié grandement » l'aide humanitaire fournie par Israel aux victimes des missiles arméniens « brutales » sur la ville de Ganja (en Azerbaïdjan, ndlr).

Le ministre a également affirmé que le partenariat israélo-azéri en est un, puissant, complet et multidimensionnel en rappelant les dix accords déjà signés et vingt autres projets en cours d'étude. Pendant ce temps les Israéliens d'origine azerie(!) sont en train de préparer un rassemblement pour protester contre les attaques organisées par l'Arménie.

D'après le quotidien turc Safak, les Azéris ont les yeux tournés vers la Turquie pour la construction de logements pour 1 500.000 personnes à installer sur 18 000 km² de

territoire « reconquis » de l'Artsakh, nécessitant un investissement de 25 milliards d'euros.

Quant aux entreprises israéliennes, elles participeront aux travaux de déminage, de constructions d'infrastructure et de villages intelligents.

Et pour l'Arménie , il ne lui reste plus qu'à constater sa SOLITUDE. (toute relative : Russie alliée , & 2ème diaspora au monde , ndlr)

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

Pendant que l'officier est au front , le gouverneur déporte sa famille vers le désert

L'académicien turc Ayhan Aktar remet en question le silence de l'histoire officielle turque concernant les officiers arméniens qui ont combattu dans l'armée ottomane

pendant la première Guerre Mondiale, dans un livre à paraître, intitulé « Capitaine

Sarkis Torosyan, des Dardanelles au front Palestinien ».

D'après Ayhan Aktar l'histoire de la 2ème Brigade d'artillerie lourde qui a contribué au

succès de la bataille de Gallipoli n'est jamais mentionnée car le commandant en est

un Arménien, Sarkis Torosyan.

Sarkis Torosyan, né à Develi, district de Kayseri Césarée, ndlr) diplômé de l'Ecole d'artillerie est

envoyé en Allemagne pour un stage aux usines Krupp. La guerre éclate à son retour et il est envoyé au front à Gallipoli. La bataille et la victoire (turque, ndlr) sont célébrées chaque année le 18 mars sans mentionner les militaires qui ont dirigé les opérations.

Notre lieutenant Sarkis, plus tard, combat sur les fronts macédonien, roumain, irakien et palestinien.

Pendant qu'il est au front, le gouverneur de Develi déporte sa famille dans le désert syrien. Une fois sur place, le lieutenant arménien ne trouve vivante que sa soeur Baydzar.

En 1917, Sarkis change de camp et rejoint la légion arabe afin de se venger de ceux qui ont assassiné sa famille.

Médaillé « Héros de guerre ottoman » il devient un « traître » et en 1920 il émigre aux États-Unis.

Le livre relate également l'histoire du pharmacien militaire Hagop Arsenyan déporté en Syrie avec sa famille et qui a évité d'être dirigé vers Deir Zor. En 1918 il est capturé par les Britanniques et envoyé en Égypte. Dans ses mémoires Arsen Hagopyan raconte qu'il était avec 45 autres prisonniers arméniens dans sa captivité égyptienne.

Ayhan Aktar s'étonne de l'absence d'un registre de ces prisonniers qui a dû être détruit ou conservé dans les archives secrètes de l'armée.

L'un de ces 45 officiers, Meguerditch Antreasyan, un ancêtre du sous-signé, natif d'Ordu (sur la Mer Noire), diplômé de l'Université de Manchester est incorporé dans l'armée ottomane et tombe captif par les Britanniques et envoyé en Égypte.

Il réussit à convaincre les Anglais qu'étant d'origine arménienne il est contre les Otto-

mans et prêt à offrir ses services aux Alliés. On ignore avec quelle mission ,il est envoyé en Turquie portant l'uniforme militaire britannique, Il se rend a Ordu et trouve sa famille decimée , sa mère et une seule soeur avec sept neveux et nieces survivants .

Grace aux fonds de la famille déposés a l'étranger il arrange, avec l'autorité d'un militaire britannique en territoire occupé, la sortie du pays de toute la famille pour Marseille.

Un document notarié du permis de voyager entre Ordu et Istanbul pour M. Antreasyan et sa famille , en ma possession, sera remis a Ayhan Aktar si cela présente une valeur historique ou académique.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

Sarkis Torossian (en arménien : Սարգիս Թորոսյան), né en 1891 à Everek, dans l'Empire ottoman, et mort le 17 octobre 1954 dans le Bronx, à New York, aux États-Unis, est un capitaine ottoman d'origine arménienne, qui a notamment combattu durant la bataille des Dardanelles où il a, selon ses mémoires, été la première personne à couler un navire de guerre britannique^{1,2,3}. Cependant, après le génocide arménien, au cours duquel la plupart de sa famille est massacrée, il change de camp et rejoint la lutte contre l'Empire ottoman^{2,3,4}. Il déménage ensuite aux États-Unis où il écrit et publie ses mémoires, *From Dardanelles to Palestine: a true story of five battle fronts of Turkey*.

Son histoire conduit à un débat en Turquie, où les historiens turcs discréditent l'authenticité de ses mémoires et dont certains prétendent même qu'il n'a jamais existé^{5,6}. En prévision de la publication des mémoires de Torossian en Turquie, en 2012, par Ayhan Aktar, des descendants de Torossian sont découverts par l'historien local Paul Vartan Sookiasian. De là, Taner Akçam interview la petite-fille de Torossian qui décrit en détail la vie de son grand-père⁷.

source : wikipedia

Le traité du 16 mars n'est pas éternel ...

Le 100ème anniversaire de la signature de l'accord de Moscou entre la Russie bolchévique

et la Turquie kémaliste sera célébré au parlement turc, ce mardi 16 mars 2021.

L'ambassadeur russe à Ankara (capitale de la Turquie, ndlr) Alexei Yerkhov, prononcera un discours et une vidéo sur le traité célébrant une « amitié et fraternité russo-turque » sera projetée.

Le traité est signé en 1921 entre deux parties n'ayant aucun fondement juridique, ni l'URSS, ni l'Etat turc d'Ankara, n'étant établis sur le plan diplomatique.

Le traité cède presque la moitié du territoire arménien, régions de Kars et Ardahan, aux

Turcs, et place le Nakhitchevan sous autorité de l'Azerbaïdjan (comme l'Artsakh/Haut Karabagh plus tard par Staline).

En vertu de l'article V, il est convenu de déléguer l'élaboration finale du statut de la

Mer Noire et des Détroits à une future conférence, à condition que la souveraineté de

la « Turquie » et de sa capitale Constantinople (ce n'est pas encore Ankara) soient garanties.

En novembre 2015 quand l'Armée de l'air turque abat un avion militaire russe en Syrie, le parti Communiste de la Fédération de Russie demande l'annulation du traité de Moscou au ministère des Affaires Etrangères russe. Le gouvernement, Real

Politik exige, ignore la requête.

En 2016, deux mois après l'assassinat de l'Ambassadeur russe à Ankara par un policier

turc, deux députés à la Douma russe (parlement,ndlr) écrivent à Vladimir Poutine , rappelant que le traité du 16 mars 1921 n'est pas éternel.

Il est à signaler que le traité en question ne figure pas dans le registre des Traités existant des Nations Unies.

A l'occasion de l'anniversaire, aucune célébration n'est à l'ordre du jour de la Douma.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

photo : domaine public

Sputnik V

Le Fonds russe d'investissements directs (RFPI) annonce avoir des accords de production du Spoutnik V avec des entreprises en France, Allemagne, Espagne et Italie.

L'Agence européenne des médicaments (A.E.M.)commence son examen du vaccin Spoutnik V pour l'autoriser dans l'UE.

«L'A.E.M. débute une étude continue du Spoutnik V, un vaccin contre le Covid-19 développé par le centre national russe Gamaleïa d'épidémiologie et microbiologie».

Le Comité des médicaments à usage humain (CHMP) affilié à l'Agence a été chargé de lancer l'examen du vaccin russe ».

Cette décision du CHMP de commencer l'examen est basée sur les résultats d'études de laboratoire et d'études cliniques chez l'adulte .Ces études indiquent que le Spoutnik V déclenche la production d'anticorps et de cellules immunitaires qui ciblent le coronavirus SARS-CoV-2 et peuvent aider à se protéger contre le Covid-19.

Les éléments à analyser

La conformité du Spoutnik V aux normes européennes habituelles en matière d'efficacité, de sécurité et de qualité sera évaluée par l'Agence européenne des médicaments.

L'examen continu va durer jusqu'à ce que suffisamment de preuves soient disponibles pour une demande d'autorisation de mise sur le marché officielle, précise l'AEM. Bien que l'EMA ne puisse pas prédire les délais de l'étude, celle-ci devrait prendre moins de temps que d'habitude parce que c'est notamment la méthode d'examen continu qui sera appliquée.

Vacciner 50 millions d'Européens

Le Fonds russe d'investissements directs (RFPI) se dit prêt à fournir des doses à 50 millions d'Européens à partir de juin 2021.

«Suite à l'approbation de l'AEM, nous serions en mesure de fournir des vaccins pour 50 millions d'Européens à partir de juin 2021», a déclaré Kirill Dmitriev, directeur du RFPI.

Distribution du vaccin

Au moins une quarantaine de pays ont déjà approuvé l'utilisation du Spoutnik V, dont deux États européens, la Slovaquie et la Hongrie.

La République tchèque s'est renseignée auprès de la Russie sur la possibilité de fournir des doses du vaccin et a reçu une réponse positive. Cependant, les autorités sanitaires envisagent d'attendre la réponse officielle de l'AEM.

Spoutnik V, vaccin qualifié d'un des meilleurs par The Lancet. Moscou s'est dit prêt à en fournir à 50 millions d'Européens à partir de juin. Alors que l'EMA n'a pas encore émis son avis, plusieurs pays européens ont déjà opté pour le vaccin russe. Parmi eux figurent la Hongrie, la Slovaquie, la Macédoine du Nord, la Serbie, le Monténégro et la Moldavie.

En Italie, la fabrication du Spoutnik V sera lancée indépendamment d'une éventuelle homologation par l'EMA, a par ailleurs déclaré le président de la Chambre de commerce italo-russe Vincenzo Trani, .Et de préciser que la production devrait être lancée en juillet.

sources : AEM (Agence Européenne de Médicaments), RFPI (Fonds russe

d'investissements directs), Chambre de commerce italo-russe

« Tu es pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon église.. » que tu as démolie...

Le corps diplomatique à Bakou a été informé des « actes de terrorisme » commis par l'Arménie, lors d'une visite organisée par l'assistant du président Aliev, Hikmet Hadjiyev, aux environs de Latchine et Fouzouli (Haut Karabagh, ndlr).

« La raison principale de la visite est de montrer la destruction d'une mosquée historique, par les Arméniens et ce sacrilège est inacceptable dans toutes les religions » a déclaré

H.Hadjiyev et il a remercié les ambassadeurs et attachés militaires en poste à Bakou

(de quels pays ?) qui ont participé au voyage.

Le gouvernement arménien aussi devrait organiser à l'intention du corps diplomatique

à Erevan une visite aux environs de Shouchi (sous administration azérie) et de montrer ,

le trou béant de la voûte de la Cathédrale où les débris de pierre du toit jonchent le sol

y compris l'autel.

Les bombardements d'une église à Shouchi et d'un hôpital à Stepanakert (capitale du

Karabagh) sont assimilés à un crime de guerre qui permettrait au gouvernement arménien

de saisir la Cour Pénale Internationale.

Mais heureusement il n'y a pas d'inquiétude (!) car le gouvernement azéri ne

tardera

pas à réparer la voûte de la Cathédrale comme elle l'avait fait à la Cathédrale de Stras-

boug (!) avec le concours de la Fondation Haidar Aliev (le père de l'actuel président)

Avec les pétro-dollars la générosité de la dynastie Aliev est illimitée d'autant que la première Dame , Mehriban Alieva est ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco

depuis 2004 et de l'Isesco(Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture- version islamisée de l'Unesco) depuis 2006.

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com

photo : D.R.

La Victoire en filmant : une « vision caucasienne de l'Islam »

Le 2 mars Fahrettin Altun, chef du département des Relations Publiques de la Présidence turque reçoit le ministre azerbaïdjanais de la Culture Anar Karimov .

Au cours de la rencontre des questions relatives aux communications, aux medias et

à la Culture sont discutées.

A la demande du pdt Erdogan, des projets de films et de séries télé seront réalisés conjointe-

ment avec l'Azerbaïdjan , arborant des thèmes tels la « Victoire au Karabagh » et la

« Vision caucasienne de l'islam ».

Selon Karimov les films et les documentaires produits représenteront « des

symboles

d'amitié et de fraternité », entre la Turquie et l'Azerbaïdjan.

Anar Karimov s'est entretenu également avec le ministre turc de la Culture et du Tourisme , Mehmet N.Ersoy, qui a exprimé sa satisfaction de voir la « libération » du

Karabagh & manifesté son désir de visiter le « Karabagh (Artsakh, ndlr) libéré ».

Mais la déclaration n'est pas explicite quant à la destination précise. S'agit-il des terri-

toires passés sous administration azérie ou bien le Karabagh (Artsakh, ndlr) dont le contrôle des

frontières est assuré par les forces de maintien de la paix russes et où les habitants

sont arméniens.(citoyens artsakhotes, ndlr).

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com

photo : D.R.

Les Russes ont-ils refusé l'entrée de journalistes turcs en Arménie pour le rassemblement du 1er Mars ?

la chaîne en russe WarGonzo Telegram Channel citant des sources d'Istanbul rapporte que des

journalistes turcs de la TRT (Radio Television turque ,chaîne officielle d'Etat), qui couvrent l'actualité en Georgie viendront en Arménie pour suivre le rassemblement orga-

nisé par Nigol Pachinian, le 1er mars à Erevan.

Seulement une autorisation des forces russes qui sont responsables de la protection des frontières et des installations stratégiques en Arménie est nécessaire.

La même source rapporte que celles-ci ont refusé l'entrée en territoire arménien des journalistes turcs.

D'autre part la porte parole du ministère des Affaires étrangères d'Arménie, Anna Naghdalian ,a déclaré qu'aucune demande à ce sujet n'avait été reçue.

Répondant à une question d'un journaliste de la télévision turque , Ulke Haber TV, le ministre des Affaires étrangères turc, Mevlut Cavusoglu (prononcer Tchavouchorlou) a « vivement critiqué » la déclaration du chef d'Etat major réclamant la démission de Nigol Pachinian.

Pour Mevlut Cavusoglu ,avec la nouvelle conjoncture dans le Caucase ou les possibilités de collaboration entre les partenaires (Arménie, Turquie et Azerbaïdjan) sont désormais envisageables, la stabilité est une nécessité.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

Le 18 février : quand l'Histoire se répète...

Il y a cent ans, le 18 février 1921, a lieu le soulèvement par le "Comite pour le salut de la Patrie" dirigé par la F.R.A.

(Fédération Révolutionnaire Arménienne , ARF/Armenian Revolutionary Federation, ndlr) afin

de destituer le régime bolchévique installé en Arménie depuis quelques mois (le 2 décembre 1920).

De jure, l'Arménie était un pays indépendant dirigé par un gouvernement de bolchéviques arméniens dont la première tâche a été d'emprisonner ministres, parlementaires et les membres notables de la F.R.A. tout en dissolvant l'armée avec 1500 officiers incarcérés.

Après la neutralisation de l'administration et de l'armée les bolchéviques commencent à piller les biens des citoyens : vêtements, nourriture, meubles et argent.

Les fusillades des prisonniers, surtout militaires, avaient commencé en février quand les rebelles ont occupé Erevan. (la capitale, ndlr)

Le mouvement est dirigé par Simon Vratsian, dernier premier ministre de la République indépendante qui avait fait de multiples démarches auprès des Bolchéviques afin d'obtenir une modération dans leur politique d'oppression.

Les rebelles optent pour une politique de rapprochement avec la Turquie jusqu'à demander une assistance militaire.

Au moment du soulèvement le **consul turc** à Erevan assure la **neutralité** de son pays et à la frontière le capitaine Bahaddine offre une aide militaire au Comité pour le salut de la Patrie, si besoin est.

Mais, le 2 avril 1921 les Bolchéviques arméniens aidés par l'Armée rouge entrent à Erevan mettant fin au soulèvement.

Les membres du Comité et une partie de la population , environ 10 000 personnes, ont quitté, à pied, l'Arménie vers l'Iran via la région **du Syunik**.

C'était l'insurrection du peuple arménien contre la tyrannie et aujourd'hui le même peuple affronte des tyrans encore plus

sanguinaires. (Les armées azerbaïdjanaise, turque , les dhihadistes importés de Syrie , ndlr)

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com



« Il a fait un rêve (He had a dream) » : un Turc dans l'espace , un Empire ottoman reconstitué , un Empereur ? : Recep Tayyip Erdogan !

Andreï Krasov, député et vice-président à la Commission de la Défense à la Douma

(Assemblée nationale russe) a évoqué la

publication de la carte, à la télévision d'Etat turc TRT1 présentant les Etats(*) qui seront dominés par la Turquie dans le cadre du rétablissement de l'Empire ottoman et du Touran d'ici 2050.

L'idée est de réunir la grande famille linguistico-génétique par les peuples turcs qui formeraient une entité politique s'étendant des Balkans aux montagnes de l'Altaï, en Asie de l'Est.

L'idée a été déjà exploitée par les "Jeunes Turcs" le gouvernement génocidaire, ndlr)

au début du vingtième siècle.

Après avoir accompli le Génocide arménien et suite à la chute de l'Empire ottoman, Enver "Pacha" se réfugie d'abord en Allemagne puis part pour le Turkesan (Ouzbékistan et Turkménistan actuels) afin d'aider les peuples turcophones dans une optique panturquiste. Après quelques succès il

s'incline devant la Première armée de cavalerie ,dirigée par Trotsky. Il est , d'après les temoins, tué par le commandant Hagop Melkoumyan.

Le député Andreï Krasov invite la Turquie à tester la puissance de l'armée russe. (Napoléon a échoué, ndlr)

Même si le plan reste sur papier (d'Arménie , ndlr) et sur les écrans, il peut apporter un nombre non négligeable de voix au regime d'Erdogan aux élections prevues en 2023.

(*) l'Arménie,la Grèce, Chypre, la Syrie, l'Irak,le Liban, Bahreïn, Yemen,le Koweït ainsi que le sud de la Russie, la Crimee, la région de Volgograd, de Rostov etc.... (pourquoi se limiter , ndlr)

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com



photo : Пар Адміністрація Президента України, СС
BY 4.0,
[https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=
78111729](https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=78111729)

L'armée de l'air russe aussi a son avion furtif

20 ans après le début de son développement, l'avion de chasse Sukhoi Su-57 est une réalité. L'armée de l'air russe a reçu son premier aéronef de cinquième génération. Lancé en 2002, le chasseur a réalisé son premier vol en 2010. Il est assemblé sur le site de l'avionneur Sukhoi à l'extrême-Est de la Russie.

Par rapport aux autres modèles du constructeur, le Su-57 a une voilure plus large et un côté anguleux du nez qui lui donne un air de F-35 américain.


Comme son rival, l'aéronef russe est en partie construit avec des matériaux composites qui le rendent **plus difficile à détecter** pour les radars ennemis.

Avec ses deux turboréacteurs, le Su-57 a une vitesse de pointe de 2.600 kilomètres par heure, une vitesse ascensionnelle de 21.000 mètres par minute et un rayon d'action de 1.750 kilomètres.

Sa maniabilité en vol est exceptionnelle.

sources : l'agence de presse [Tass](#), [Capital](#), [Sputnik](#)

FIFTH-GENERATION STEALTH FIGHTERS

Sukhoi Su-57 Russia	Lockheed Martin F-22 U.S.	Lockheed Martin F-35B U.S.	Chengdu J-20 China
			
			
Length: 22m	18.9m	15.6m	20.4m
Empty weight: 18,000kg	19,700kg	14,650kg	19,400kg
Internal fuel: 10,300kg	8,200kg	6,125kg	11,340kg
Maximum speed: Mach 2	Mach 2	Mach 1.6	Mach 1.7
Service entry: 2019	2005	2015	2018



L'Histoire se répète ...

Dès le 29 septembre 1920 les forces turques de Mustafa Kémal

attaquent l'Arménie et début novembre, après la perte de Kars

et Alexandropol (actuel Gyumri, en Arménie), les Arméniens signent un cessez-

le-feu tragique. Ensuite ,le 2 décembre l'Arménie est soviétisée pendant qu'à l'Est l'Azerbaïdjan occupe l'Artsakh, le Zanguézour et le Nakhitchévan.

Du pareil au même cent ans et deux jours après.

Dans l'éditorial du quotidien Haratch, organe du gouvernement, du 20 novembre 1920 on lit :

"Que l'Arménie soit un petit Etat, voire très petit mais indépendant. Il est vrai que Mustafa Kémal qui est en guerre avec nous, agit comme un allié de la Russie bolchévique. Mais une analyse lucide révèle que l'alliance turco russe est **passagère** et qui peut être **rompue a tout moment**, entre deux camps aux intérêts opposés.....

La domination russe en Transcaucasie ne peut être permanente et l'Arménie ne peut assurer l'intégrité de son territoire avec les bolchéviques qui sont condamnés à quitter la région dès que la Grande Bretagne reconnaît la nouvelle structure de la Russie.

.....

Pour son salut, l'Arménie n'a qu'une solution : **trouver un langage avec son voisin turc.....**

La paix sera possible si nous comptons sur nos propres forces et

decider de notre sort avec une Turquie forte.....

Les **peuples turc et armenien aspirent a une paix durable.....**

La **similarité de la situation** est homologuée cent ans après mais
la stratégie quant à établir une paix durable est du domaine de **l'utopie.**

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com



photo : D.R.

Il est revenu le temps du loukhoun...

L'Ambassadeur de France en Turquie, Hervé Magro , rappelé
au Quai d'Orsay "pour consultation" en décembre dernier à la

suite de propos indécents du président turc Erdogan mettant en doute "la santé mentale" du pdt Macron, est de retour à Ankara.

L'Ambassadeur accorde sa première interview au quotidien turc Hurriyet. Le journaliste le présente comme un nouvel ambassadeur en omettant son rappel à Paris il y a deux mois.

L'Ambassadeur est né à Ankara ou il a vécu par intervalle jusqu'à l'âge de quatorze ans et il parle le turc.

En résumé, les déclarations de Magro sont les suivantes :

- "C'est ma troisième mission en Turquie" (Attaché de presse à Ankara et Consul à Istanbul)

- "J'ai passé quelques-unes des meilleures années de ma vie ici. (Ankara)

- "J'avais l'habitude de passer beaucoup de temps dehors avec mes amis turcs , ce qui m'a permis d'apprendre le turc," (Son Excellence omet de déclarer qu'il est diplômé de l'Institut national des Langues et Civilisations Orientales-parcours Turquie, note du rédacteur).

- "Je suis content d'être ici (à Ankara). Il y a une chaleur et une sincérité dans mes contacts. Comme je l'ai dit, les Turcs sont des gens chaleureux et **émotifs** et je le ressens immédiatement".

source : hurriyet.com- Serkan Demirtas.

En poste à Ankara, nous souhaitons beaucoup de succès à S.E Magro qui , espérons, acquittera honorablement sa mission dans les domaines diplomatique, culturel et commercial. Dans le cas des Etats-Unis qui sanctionnent militairement la Turquie, en annulant une commande d'avions de combat multirole F-35 de Lockheed Martin, c'est à M.Magro de proposer à Ankara les **"Rafale" de Dassault Aviation.**

La Turquie serait d'autant plus captivée que la Grèce vient de signer un contrat pour l'achat de 18 Rafale et le ministre grec de la Défense vient de déclarer " Ce sera un pillier important (l'achat des Rafale) de la **superiorité aérienne** grecque dans la region" : De quoi irriter la Turquie.

En mettant Athènes sous pression en Méditerranée , Erdogan a favorisé la première commande export de l'avion de combat français en Europe. A S.E. Magro de doubler la commande grecque par la Turquie pour sa "défense" en Méditerranée mais également au Caucase, en cas d'une "attaque éventuelle venant de l'Arménie".

Ironie de la diplomatie, une enquête de 2018 auprès des Turcs plaçait l'Arménie au deuxième rang des ennemis de la Turquie après la Russie {alliée actuelle} , et une autre en 2019 , au troisième rang après le PKK (branche armée du Parti des

Travailleurs kurdes) et **Israel**.

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com



photo :
D.R.

La salade russe de Dimitri

Medvedev & le dessert Franco-Russe



Déclaration, au sujet de l'Artsakh, lors d'une conférence de

presse de l'ancien premier ministre, ancien président et actuel vice-président de la Sécurité Nationale russe, Dmitri Medvedev.

"La Turquie est notre voisin , un partenaire important et pays proche de l'Azerbaïdjan. Il est impossible d'ignorer ce facteur. Un dialogue fructueux existe entre les présidents Erdogan et Poutine qui communiquent régulièrement sur l'avenir de l'Artsakh où un centre de contrôle est mis en place, impliquant militaires russes et turcs. C'est un élément de stabilisation car nous nous rendons compte de la réalité de la région."

source : Aravot.am

L'Arménie avec des alliés russe (stratégique) et français (moral) ,et , en face, l'Allemagne , le Royaume-Uni et la Turquie alliés de l'Azerbaïdjan, assure sa perennité et la "Pax russica" devient garante de l'équilibre régional.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

Spoutnik pour l'Arménie

«Nous annonçons aujourd'hui que le vaccin a été approuvé par le ministère arménien de la Santé. Grâce à ce produit anti-Covid, l'un des meilleurs au monde, l'Arménie lancera sa campagne de vaccination. Nous espérons que notre coopération permettra de protéger les vies humaines et d'accélérer la levée des restrictions imposées en raison du virus», a déclaré le directeur du Fonds.

Le RFPI précise que le ministère arménien de la Santé a approuvé l'utilisation du vaccin sur la base des données de la 3ème phase des essais cliniques effectués en Russie et sans mener de tests supplémentaires en Arménie.

Spoutnik V

Conçu par le Centre d'épidémiologie et de microbiologie Gamaleïa de Moscou, enregistré en Russie le 11 août 2020, [le vaccin Spoutnik V](#) a été homologué dans une quinzaine pays (l'Algérie, l'Argentine, la Biélorussie, la Bolivie, les Émirats arabes unis, la République de Guinée, la Hongrie, l'Iran, la Palestine, le Pakistan, le Paraguay, la Russie...)

sources : RFPI



Le Karabagh (Artsakh) une

république fédérale ?

REPUBLIQUE FEDERALE D'ARTSAKH (KARABAGH)

Dans le monde entier, les bonnes relations de voisinage entre les États est souhaitable pour le bien de tous.

Mais ce bon voisinage est-il réel ?

Les villes et les villages adjacents de deux États limitrophes peuvent-ils vraiment s'entendre lorsque les religions, les langues et les coutumes sont différentes ? La cohabitation pourrait être sereine

et amicale sauf si un tiers intervenait pour perturber cet équilibre.

Il est fort regrettable de constater que pour des intérêts personnels, des liens amicaux et pacifiques puissent se détériorer et générer un conflit meurtrier.

Pendant des centaines d'années, des peuples ont réussi à vivre ensemble, ils ont partagé leur joie et leur douleur

mais une haine distillée par le nationalisme ainsi que la misère sociale ont conduit à des affrontements et des

combats entre des peuples qui, hier encore, vivaient en bonne intelligence.

Ainsi, des peuples entiers furent exterminés et les seules traces de leur existence ne sont visibles au mieux que dans les livres d'Histoire.

L'Arménie aurait pu être un de ces peuples disparus dont la civilisation millénaire n'aurait été connue que par les

ouvrages d'art et de culture, en supposant que tous les édifices, témoins de cette grandeur ne fussent pas anéantis.

Début 1921, Staline (23 millions de victimes, ndlr) avait invité les pays du Caucase et la Turquie à Moscou pour déterminer les frontières de chaque pays.

Soudain, les révoltés de l'ancien régime renversèrent le gouvernement d'Arménie soviétique et

contestèrent la légitimité de la délégation arménienne de Moscou qui dut se retirer.

L'Artsakh (Haut Karabagh, ndlr), pourtant majoritairement peuplé d'Arméniens, fut donc arbitrairement

rattaché administrativement à l'Azerbaïdjan par Staline. Ce sujet sera plus

amplement développé dans un prochain article.

Il est bien évident que le litige sur la question de l'Artsakh (Karabagh) entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan remonte à 100 ans. Cependant, depuis la dislocation de l'URSS, les tensions entre les deux pays se sont accentuées et les populations arméniennes ont été victimes de massacres à Soumgaït et plusieurs centaines d'Arméniens ont été chassés de Bakou.

Face à cette situation dramatique, les Arméniens d'Artsakh (Karabagh) proclamèrent leur indépendance le 2 septembre 1991 et formèrent un gouvernement auto-proclamé. La dernière agression de l'Azerbaïdjan contre l'Artsakh (Karabagh) fut minutieusement préparée par la Turquie et son État-major. Après plusieurs semaines d'un conflit meurtrier pour les Arméniens d'Artsakh (Karabagh) et les volontaires arméniens contre les armées d'Azerbaïdjan et les mercenaires djihadistes encadrés par les généraux turcs, un énième et dernier cessez le feu fut décidé grâce à l'intervention de la Russie dans le cadre du groupe de Minsk.

Ne serait-il pas opportun pour assurer la stabilité dans cette région du Caucase de créer une République d'Artsakh (Karabagh) et du Nakhitchevan sous la tutelle des trois puissances du groupe Minsk, la Russie, la France et les États-Unis ? Toute immixtion d'autres États serait formellement proscrite. Rétablir une paix juste dans cette région du Caucase est nécessaire pour le bien des trois États qui la composent mais aussi pour la stabilité du monde entier car tout bouleversement et déséquilibre dans cette partie du monde aura des répercussions aussi bien en Europe qu'en Amérique. L'aveuglement des pays occidentaux et leur désintérêt du conflit meurtrier qui a eu lieu de fin septembre à début novembre (2020, ndlr) ont fait le jeu de la Turquie qui maintenant pense avoir les mains libres pour continuer son expansion politique et territoriale.

Nersès Durman



photo : D.R.

Kars , en Arménie occidentale

Du 2 au 12 février prochain des exercices militaires turco-azéri seront organisés dans le département de Kars (Turquie) frontalier avec l'Arménie.

La Russie dispose d'une base militaire à Gyumri (Arménie) à quelques kilomètres du champ des opérations prévues.

La première réaction, du côté arménien, est venue de la part du dirigeant du "Parti européen", Tigran Khézmalian qui, en cas de victoire aux élections prochaines, prévoit de demander l'adhésion de l'Arménie à l'Otan (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, ndlr) pour "garantir la sécurité du pays, du terrorisme turco-azéri"

La Géorgie voisine a déjà entamé une telle démarche mais la Grèce frontalière avec la Turquie, et membre comme elle de l'Otan, subit depuis des années les menaces d'Ankara au sujet de quelques îlots en mer Egée et non pour obstruer son chemin vers un euroturquisme.

Mais les Arméniens devenus "frères d'armes" au sein d'un Otan seraient toujours un obstacle pour le parturquisme.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

lire aussi l'article de NHM : le Général de Gaulle a bien fait de sortir l'OTAN de France (& la France de l'OTAN)-----

La région fut occupée par l'[Arménie](#) en janvier 1919 mais le gouvernement pro-turc fut soutenu à Kars jusqu'à l'arrivée des troupes britanniques, qui y mirent fin le 19 avril 1919, et envoyèrent ses meneurs à

Malte. Kars fut donnée à l'Arménie avec **Iğdır** en mai 1919. La **guerre arméno-turque** entre septembre et décembre 1920 et la chute de la **Première République d'Arménie** furent à l'origine du traité d'Alexandropol signé par les représentants turcs et arméniens le 2 décembre 1920. Il stipulait l'abandon par l'Arménie de tous les territoires qui lui avaient été accordés par le **traité de Sèvres** ainsi que le passage à la Turquie d'environ 60 % de son territoire d'avant-guerre, incluant ainsi Kars.

À la suite de la guerre d'indépendance turque, la Turquie signa le **traité de Kars** (23 octobre 1921) avec l'**Union soviétique** par lequel la Turquie renonça à ses prétentions sur Batoumi et obtint en retour la reconnaissance de sa souveraineté sur Kars et Ardahan. Les frontières définies par le **traité de Kars** ne sont toutefois pas acceptées par les nationalistes arméniens qui, pour la plupart, considèrent le **traité de Sèvres** comme la base de la solution du problème turco-arménien.

source : wikipedia



Kars aujourd'hui

photo : D.R.

La Russie dépend moins du dollar & accumule de l'or

La Russie réduit son exposition aux actifs américains et possède désormais plus d'or dans ses réserves de change que de dollars. [La part de l'or](#) dans les 583 milliards de la Russie atteignait 23% fin juin 2020. Les avoirs US ne représentent plus que 2%. Or le dollar comptait pour 40% des réserves de change russe en 2018.

Le but est d'accumuler un actif neutre politiquement et libre de toute influence.

40 milliards de dollars ont été dépensés en cinq ans afin d'acquérir de l'or .

[L'augmentation des réserves d'or de la Russie a bénéficié d'une flambée des prix du métal jaune](#) de 26% entre juin 2019 et juin 2020. La Banque centrale russe dit avoir acheté pour 4,3 milliards de dollars d'or au cours de cette période. Puis elle a privilégié ses propres exploitations minières et poussé les banques du pays à plus exporter pour augmenter les devises étrangères de la Russie, à cause de la chute des prix du pétrole

Lors du forum de Saint-Pétersbourg, Vladimir Poutine a déclaré: *«Il est évident que ces changements profonds exigent d'adapter les organisations financières internationales, de repenser le rôle du dollar, qui, après être devenu une monnaie de réserve, s'est transformé en instrument de pression du pays émetteur sur le reste du monde.»*

source : Bloomberg



photo : Par Kremlin.ru, CC BY 4.0,

Gendre avant tout

Profil d'un "diplomate".

Michael Minasyan, natif d'Erevan, diplomate, est au service du ministère des Affaires Etrangères de la République d'Arménie.

Après des études secondaires au Collège Mekhitariste Moorat Raphael de Venise il poursuit ses études supérieures à l'Université de Trieste, en Italie, obtenant un diplôme en Relations Internationales.

Le poste de consul honoraire de la Sérénissime République de Saint-Marin en Arménie marquait le début de sa carrière diplomatique.

Ensuite il intègre la fonction publique comme chef de cabinet du Premier ministre Serge Sarkissian (2007-2008) puis chef adjoint du cabinet de la présidence de la République sous Serge Sarkissian (2012-2018).

Retour à la diplomatie, il est nommé ambassadeur d'Arménie auprès du Saint-Siège et au Portugal, avec résidence à Rome (2012-2018).

Un détail à préciser : il est le gendre de Serge Sarkissian.

Dans une publication prochaine intitulée "La mort de la politique. Nous avons besoin d'un rêve pour comprendre la douleur", il révèle des "vérités" sur la situation en Arménie.

Affirmations telles : "Pachinian a fraudé les élections de 2018".
"Pachinian est un falsificateur", "L'électorat sans instruction a voté pour Pachinian", "Pachinian est un maître chanteur, un traître, un menteur, un criminel". (*)

De tels propos de la part d'un serviteur d'Etat ne font pas honneur à l'Etat arménien. On ignore s'il est détaché de la fonction publique, avec ou sans solde, mais il est indubitablement attaché à son beau-père dont il est devenu le porte-parole.

Les prochaines années même si l'Arménie pouvait se doter d'armements les plus sophistiqués et disposer de l'armée la plus puissante de la région, sans hommes (& femmes, ndlr) d'Etat compétents, son avenir et son intégrité seraient hypothétiques.

Pendant deux décennies (1998-2028) l'Etat était absent du pays et la gouvernance a été assurée par des régimes dont la résultante ne peut être redressée d'un terme électoral.

A part l'aide morale, la création d'une division de l'ENA (& Sciences Po?, ndlr) à l'Université française d'Erevan serait l'aide la plus précieuse de la France à l'Arménie.

(*) News.am

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com



Sayan au singulier , sayanim au pluriel

Les sayanim (aides, assistants en hébreu) sont des Juifs de la diaspora au service d'Israël. On les assimile donc à des agents au service du Mossad (service de renseignements d'Israel).

Par patriotisme, ils serviraient les intérêts de l'Etat d'Israël dans tous les domaines . Ils seraient actifs dans les domaines de l'espionnage et de la désinformation, la manipulation et la propagande.

Les sayanim se trouveraient dans toutes les couches de la société. Dans les media , leur influence serait puissante. Un exemple ancien : le caporal Gilad Shalit, un soldat détenu

dans la bande de Gaza, dont le nom et le portrait ont été diffusés en Europe et en Amérique du Nord. Les parents du caporal Gilad Shalit ont été reçus à plusieurs reprises par les dirigeants occidentaux. C'est une organisation efficace qui nécessite des moyens financiers et diplomatiques importants, qui a fait cela. Une famille modeste n'aurait pas pu mobiliser tous ces vecteurs ; surtout pour un soldat d'occupation.

Le Mossad s'appuyerait sur l'organisation franc-maçonne juive Bnei Brith de 500 000 membres pour recruter les sayanim prêts à soutenir "aveuglément" l'Etat d'Israël.

Jusqu'en 1948, les thèses sionistes étaient peu répandues parmi les Juifs. Elles se sont enracinées en prenant appui sur le conditionnement et la peur. Peur de nouveaux génocides et de massacres à l'encontre des Juifs. Les Juifs sont victimes de véritables lavages de cerveaux qui tendent à les maintenir dans l'insécurité et ce faisant, à les lier à Israël et sa politique.

Il y aurait 5000 sayanim en France. Mais on en parle très peu . Les journalistes qui détiennent des postes clé suivraient l'ordre établi et ne le bousculeraient pas. Ceux qui s'en éloignent seraient licenciés. Enfin toute critique négative , pour être anéantie, est qualifiée d'antisémite. Procédé efficace.

sources : Victor Ostrovsky , ancien agent des services secrets israéliens , mediapart , wikipedia, "le Printemps des Sayanim " de Jacob Cohen



"nt des juifs de la diaspora qui, par patriotisme, collaborent avec le Mossad dans le domaine de ou de la désinformation.

Ce mot désigne un juif qui aime Israël, et qui, par patriotisme, collabore avec le Mossad, dans deux domaines notamment : soit dans le domaine de l'espionnage, soit dans des activités de désinformation, manipulation, propagande.

Les sayanim sont des personnes qui sont réparties dans toutes les couches et classes sociales de la société.

Le gouvernement, le parlement, l'économie, les médias, et même, en fait, toutes sortes d'autres métiers.

Prenons par exemple le cas d'un agent du Mossad qui a besoin d'une planque : un garagiste peut offrir un abri sûr.

Donc le Mossad cherche à pouvoir établir des relations avec toute une série de personnes différentes, susceptibles un jour ou l'autre de leur rendre un service.

Il faut reconnaître avant tout que si Israël est ce qu'il est aujourd'hui, c'est grâce à sa diaspora.

Jamais ce pays n'aurait pu être ce qu'il est aujourd'hui, en atteignant un tel niveau développement, sans qu'il n'y ait de soutien de toute la diaspora, ou plutôt de toutes ces communautés juives, un peu partout dans le monde.

Qu'on pense au soutien américain, français, par exemple : il y a clairement des soutiens qui vont dans ce sens.

Qu'on l'appelle complot, ou autrement, il y a quand même objectivement une communauté d'intérêts, avec des soutiens concrets, notamment des soutiens financiers, matériels.

Et si certains, sans chercher à nier les faits qui sont têtus, veulent simplement les dénigrer en appelant cela '*théorie du complot*', nous en arrivons au procédé bien connu qui **consiste à qualifier d'antisémite** toute personne critiquant la politique israélienne"

Source:

<https://www.nouvelhay.com/2021/01/sayan-au-singulier-sayanim-au-pluriel/>